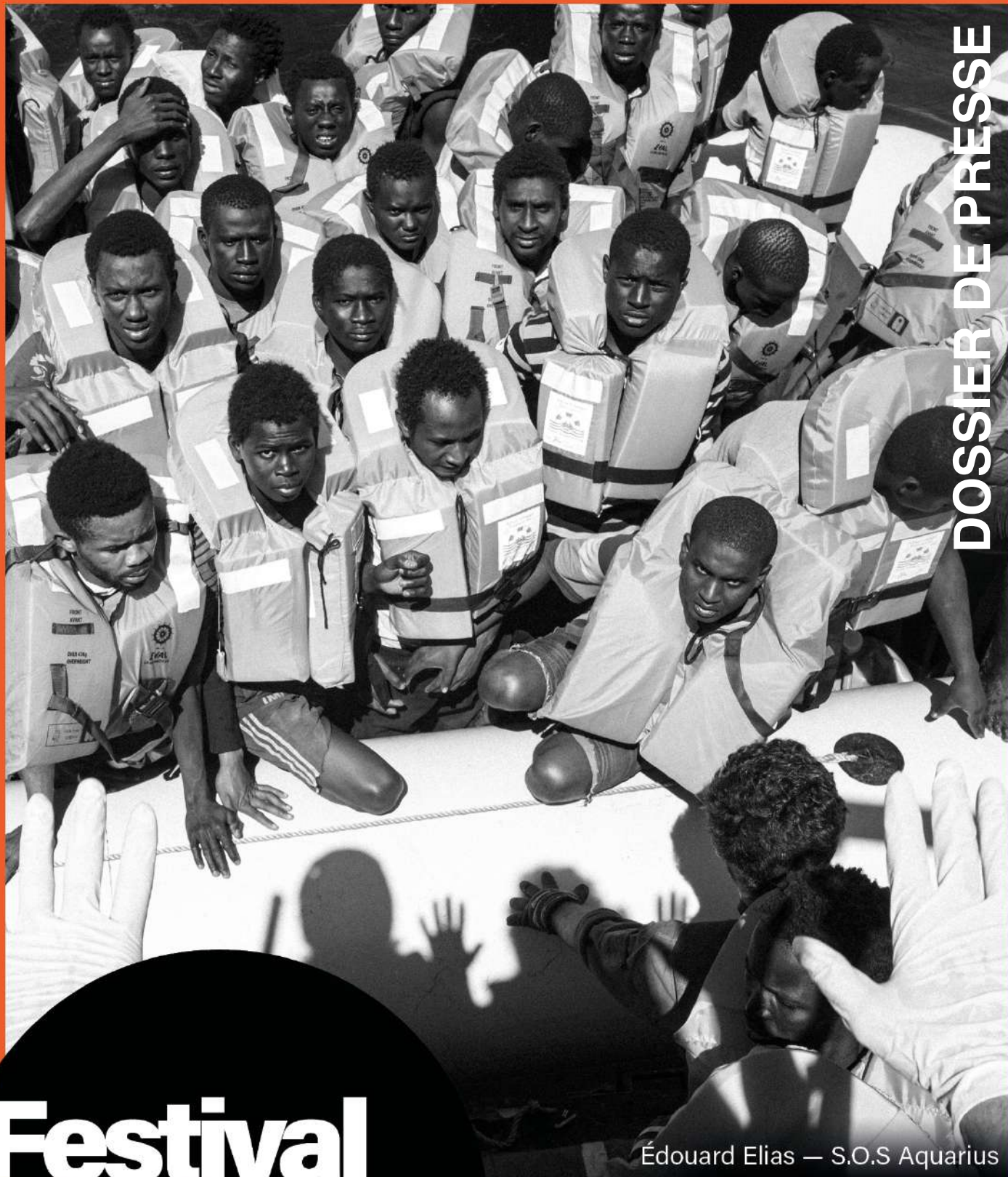


DOSSIER DE PRESSE



Édouard Elias — S.O.S Aquarius

Festival Photo Martagny

Conception graphique : Myriam Bouchet et Clotilde Vipoux

**DU 14 JUIN
AU 31 AOÛT 2025**
9 expositions

Gratuit et libre d'accès
festivalphotomartagny.fr

Sommaire

Le rendez-vous grand format en plein air

Le Festival Photo Martagny revient pour sa 8ème édition	P3
La photographie qui rassemble tous les publics	P3
Un cadre unique au coeur de nos campagnes	P3
Au programme : 9 expositions prestigieuses	P3
Des photographes de renom	P3

Un festival ancré dans un site exceptionnel

Idéalement situé dans le triangle Paris-Rouen-Beauvais, le Festival Photo Martagny contribue au développement du territoire ..	P4
---	----

Un événement majeur à la programmation éclectique

9 expositions, 9 regards	P5
Edouard Elias - S.O.S Aquarius	P6
Adrien Michel - De noir et d'or	P8
Adrien Michel - La Zone	P8
Xavier Lambours - Vélolavie	P11
Mélusine Farille - Errances	P13
Jono Allen - Blue Odyssey	P15
Lara Priolet - D'une épreuve à l'autre	P17
Exposition collective - Chasseurs d'images	P19
Dame Hovia Étrépagny - Ressentir, c'est exister	P19

Entretien avec Laurent Lucas

Fondateur du Festival Photo Martagny	P20
---	-----

Plus d'infos

Continuer l'exploration	P21
Un engagement en faveur de l'inclusion et de la sensibilisation	P21
A propos du Festival Photo Martagny	P21

Infos pratiques

Accès	P22
Contact presse	P22

LE RENDEZ-VOUS PHOTO GRAND FORMAT EN PLEIN AIR

LE FESTIVAL PHOTO MARTAGNY REVIENT POUR SA 8ÈME ÉDITION

**Du 14 juin au 31 août 2025 à Martagny,
au cœur du Vexin Normand (Eure)**

Du 14 juin au 31 août, le Festival Photo Martagny propose une expérience photographique en plein air, gratuite, accessible à tous et ouverte 24h/24, qui met en lumière des photographes professionnels de renommée internationale et transforme comme chaque été ce village normand en véritable galerie à ciel ouvert.

Organisé par l'association Visions d'Ailleurs, ce festival s'est imposé en huit ans comme le rendez-vous incontournable de la photographie contemporaine, attirant plus de 12 000 visiteurs lors de sa dernière édition. Il a été récompensé par le Trophée des Étoiles de l'Europe 2024 (catégorie patrimoine, culture et tourisme).

LA PHOTOGRAPHIE QUI RASSEMBLE TOUS LES PUBLICS

Lieu de partages et de rencontres, le Festival est un carrefour de culture et d'inspiration, qui mêle le regard de grands noms de la photographie à celui de jeunes talents issus de tous horizons.

UN CADRE UNIQUE AU CŒUR DE NOS CAMPAGNES (à 1h30 de Paris)

Installé sur 5 hectares de site naturel préservé, en lisière de la forêt de Lyons, le parcours d'exposition invite à une déambulation artistique et sensorielle, entre champs, haies bocagères et sentiers.

AU PROGRAMME : 9 EXPOSITIONS PRESTIGIEUSES

Cette année, le Festival Photo Martagny vous embarque pour un voyage en 9

expositions. Du sport à l'exil, du rêve à la réalité, entre humour, émotion et contemplation... une sélection riche et accessible à tous, petits et grands. Une programmation éclectique à l'image du festival : ouverte, joyeuse et profondément humaine.

DES PHOTOGRAPHES DE RENOM

Près de 200 photographies en grand format signées par des photographes de renom seront à découvrir librement, de jour comme de nuit. Parmi les photographes exposés cette année, on retrouve notamment : Edouard Elias, Jono Allen, Lara Priolet, Adrien Michel, Xavier Lambours, Mélusine Farille.



UN FESTIVAL ANCRÉ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL

**IDÉALEMENT SITUÉ DANS LE TRIANGLE PARIS-ROUEN-BEAUVAIS,
LE FESTIVAL PHOTO MARTAGNY CONTRIBUE
AU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE**



C'est dans le cadre verdoyant de Martagny, petit village paisible du Vexin normand (Eure), en bordure de la forêt domaniale de Lyons que se déroule la 8ème édition du Festival Photo Martagny, rendez-vous incontournable de l'été pour les nombreux amateurs ou passionnés de photographie. En tout, ce sont 5 hectares de verdure qui sont aménagés avec 9 expositions de photos en grand format, réalisées par des photographes de renom venus de tous horizons et offrant aux visiteurs une richesse et une diversité à chaque fois renouvelées.



Le Festival Photo Martagny s'inscrit dans un territoire normand dynamique notamment porté par la municipalité et l'implication forte des habitants et des nombreux bénévoles enthousiastes qui s'organisent et vivent à l'heure du festival pendant tout l'été.

Le Festival représente ainsi un facteur d'attractivité et de développement du territoire qui va bien au-delà du champ culturel. Il contribue à la vie sociale, à l'identité de la commune et participe plus largement au rayonnement du département et de la région au niveau national mais aussi européen.

LE FESTIVAL PHOTO MARTAGNY

UN ÉVÉNEMENT MAJEUR

À LA PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE

9 expos 9 regards

Du sport au voyage, du rire à la révolte, la photo se déploie dans toute sa diversité.

A ciel ouvert, découvrez près de 200 tirages grand format.

**Festival
Photo
Martagny**

Lara Priolet — Armée de champions

DU 14 JUIN

AU 31 AOÛT 2025

9 expositions

Gratuit et libre d'accès

festivalphotomartagny.fr



Edouard Elias

S.O.S Aquarius

Les routes migratoires vers l'Europe se ferment les unes après les autres.

Barrières des enclaves espagnoles en terre marocaine. Accord entre l'Europe et la Turquie. Fermeture des frontières des voisins de la Grèce. Barbelés en Hongrie, Macédoine, Bulgarie. Une seule route reste « ouverte » : la plus dangereuse, la plus longue, celle, en Méditerranée centrale, dite du Canal de Sicile. Les migrants embarquent sur des plages de Libye, parfois d'Égypte, espérant rejoindre l'Italie. Selon l'Office International pour les Migrations (OIM), 2 765 personnes au moins se sont noyées entre le 1er janvier et le 15 septembre 2016. D'autres, sans doute, avalés par la Méditerranée, resteront à jamais inconnus. Au cours de la même période, 129 126 personnes ont été sauvées et ont débarqué en Italie.

Cette route-là a changé. Les passeurs se sont organisés. Presque plus de ces grands bateaux en bois, chalutiers au rebut. Maintenant, ce sont

des canots pneumatiques blancs de 10 mètres de long, made in China, infiniment plus fragiles, au fond souple rigidifié artisanalement par de grosses planches vissées. Ils ne tiennent pas la mer, ploient sous le nombre de passagers – 120, 130 –, se cassent par le milieu. Ils partent sans eau et sans nourriture avec quelques bidons d'essence et souvent un téléphone portable pour appeler les secours. Ils n'ont aucune chance d'atteindre Lampedusa, l'île italienne la plus proche de la Libye, par leurs propres moyens.

L'opération militaire européenne Sophia, lancée en juin 2015, vise à surveiller et identifier les canots. Les navires engagés sauvent des vies, même si ce n'est pas leur mission première. Parallèlement, des ONG ont affrété leurs propres bateaux. Dont l'unique mission est de sauver des vies.

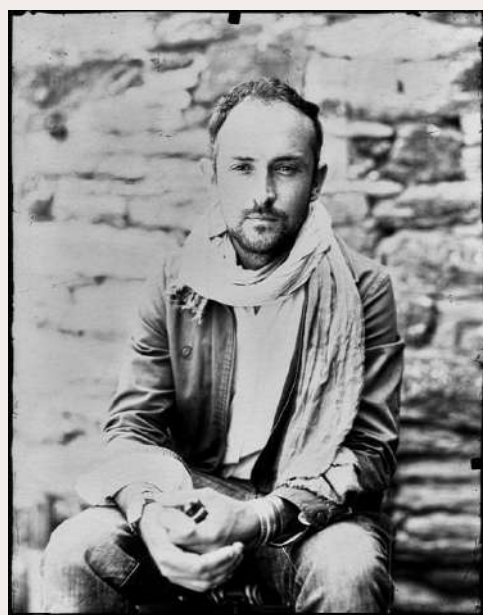
Les photos et les témoignages présentés ont été prises et recueillis à bord de l'Aquarius, affrété par SOS Méditerranée en mars et avril 2016.



Edouard Elias témoigne des crises sociales et humanitaires à travers le monde : guerres, exodes, répression, pauvreté. Autant préoccupé par le récit recueilli auprès du sujet que par sa perception par le public, il explore tous les procédés lui permettant de créer un lien autre que simplement informatif autour de ses histoires.

Sa photographie évolue, au départ concentrée sur une pratique « news ». De la guerre en Syrie, où il suit les offensives rebelles en 2012, à la Méditerranée, où il embarque sur l'Aquarius pour témoigner du drame des migrants, il couvre des terrains de conflit et d'exode.

Son approche se dirige ensuite vers une méthodologie plus lente, où l'intimité avec son sujet crée une pratique immersive de sa photographie, au plus proche des histoires afin de ne pas témoigner seulement d'un contexte mais d'émotions. Lauréat du Visa d'or Remi Ochlik et du prix Bayeux des correspondants de guerre, il a exposé au Centre National des Arts & Métiers, au Grand Palais et au Musée National des Armées. Depuis 2016, il collabore avec Fanny Boucher sur des projets d'héliogravure mêlant transmission et création.



@edouard_elias

Adrien Michel

De noir et d'or

Neuf mois de neige. Voilà ce que les flancs herbeux des Îles Féroés subissent chaque année. Et en quelques semaines à peine, cette neige disparaît.

« Pendant ce laps de temps très court, l'herbe conserve la couleur or due à cette brûlure glacée. Ce pays humide qu'elle ne vas pas tarder à changer à nouveau. C'est notamment fugace de la fonte de neiges que je souhaitais capter, dans ce lieu sans arbres, à l'aridité surprenante et aux falaises noires impressionnantes. Un lieu désolé et merveilleux à la fois. Avec deux autres photographes, nous avons trouvé refuge dans un village fantôme tout au Nord des îles et nous les avons arpentées chaque jour. Cette série essaye de vous faire voyager avec nous. »

Adrien Michel

La Zone

L'abandon est de temps en temps dû à un événement effroyable. La catastrophe de Tchernobyl en 1986 a créé une zone d'exclusion de 2 600 km², soit la superficie du Luxembourg.

« Mélange d'une architecture post-moderne soviétique et des villages traditionnels ukrainiens, mélange d'abandon et de vie, c'est l'ambiance de cet endroit si particulier que j'essaie de retranscrire dans cette série réalisée lors de mon premier voyage en février 2018. L'hiver s'imposait. Le blanc de la neige mêlé aux tons gris du béton fait que chaque soupçon de couleur explose dans les images. Une partie de cette série photographique a été exposée aux Rencontres d'Arles. »



Adrien Michel, photographe basé à Strasbourg, professionnel depuis 2013.

La géométrie est ma principale raison de photographier. J'aime capter les lignes existantes, ou en créer de nouvelles par un cadre inattendu. La géométrie est bien entendu humaine et la photographie d'architecture la met en résonance. Architecture aussi bien moderne qu'ancienne, voire abandonnée. Mais la géométrie se trouve aussi dans la nature et les paysages de déserts glacés ou ardents m'enchantent tout autant.



@madri.archi.landscapes



Xavier Lambours

Vélolavie

Issu de la rencontre du comédien Jacques Bonnaffé et du photographe Xavier Lambours, tous deux originaires du Nord, ce récit en images rend hommage aux amoureux du vélo, à travers les courses et sorties du dimanche.

« En 1999, Jacques Bonnaffé m'a demandé d'illustrer 54x13, un texte de Jean-Bernard Pouy qu'il mettait en scène, la dérive d'un échappé du Tour de France. Il voulait qu'on accroche des photos dans les halls des théâtres où il jouait. Je n'avais rien sur le vélo, seulement des gens que j'avais fait poser devant le pas de leur porte à Douchy-les-Mines. « On n'a qu'à dire qu'ils regardent passer une course », ai-je dit à Jacques. Ce qui fut fait. Un peu frustrant.

Un jour, nous sommes invités pour une « rando » à Saint-Amand-les-Eaux. Alors que je viens pour faire des photos en noir et blanc, je termine un film couleur resté dans l'appareil. De retour à Paris, je suis surpris par l'ambiance de ces photos. Il y a quelque chose. La couleur du Nord. Le noir et blanc me semble soudain hors sujet, loin, inadapté.

Trouver mon Nord, retrouver grand-mère, revenir au Nord, c'est retrouver un bout de moi que je croyais perdu. Je me suis inventé un Nord, un pays où tout se passe à vélo. Une nouvelle république où l'on sort tous les jours son habit du dimanche.

Avec l'incroyable modernité du vélo contemporain, qui a osé amener la couleur au Nord. Je me souviens de ce monde endeillé, où l'on ne quittait plus le noir quand sa moitié disparaissait. De ma grand-mère à qui je demandais le pourquoi de ses tenues noires et grises et qui rougissait quand je lui disais qu'elle serait belle en couleurs. » Xavier Lambours



Ses débuts, dans les années 1970, sont consacrés au reportage et au roman-photo avec sa collaboration au journal Hara Kiri. En 1983, Xavier Lambours couvre le Festival de Cannes pour Libération et collabore régulièrement dans la presse et l'édition.

Après être passé par l'agence VU, il cofonde l'agence Métis. En 1998, Louis-Vuitton lui donne carte blanche et La Maison européenne de la photographie lui consacre une rétrospective en 2011. Auteur de plusieurs ouvrages, il a également réalisé trois fictions photo. Après les attentats de 2015, il sort « Dans le ventre de Hara Kiri » avec le photographe Arnaud Baumann.

Résident du Centre culturel de Sanaa, de la Cité internationale des arts à Paris, dans lesquels il expose, il présente, à la suite de sa résidence à la Capsule, au Bourget, un roman-photo, basé sur une aventure de son double, Reivax.

Un artiste aux multiples talents, non seulement photographe, mais aussi réalisateur, metteur en scène et documentariste. Il publie également de nombreuses publications dont Vélolavie, textes de Jacques Bonaffé.

Xavier Lambours est représenté par l'agence Signatures.





Mélusine Farille

Errances

Vous l'attendiez avec impatience, le voici enfin : Le Manuel illustré du Cyclo-Baroudeur, le guide complet et indispensable pour tous les aventuriers à deux-roues !

Cyclo-baroudeur, euse n. [ˈsi.klɔ.ba.ru.lœʁ, ˈlœʁ] Individu insouciant qui pratique l'art d'appuyer sur des pédales sans vraiment savoir où cela le mène. "Maman, ils sont rigolos ces gens avec leurs vélos trop chargés ! - "Ce sont sûrement des cyclo-baroudeurs mon chéri ..."

AVERTISSEMENT

CYCLO-BAROUDER COMPORTE DES RISQUES

(Prise de conscience, Désir de liberté, Accoutumance...)

En cas de symptômes, faites-vous aider pour prolonger le voyage.

Parmi les nombreuses façons de voyager, nous avons choisi celle qui nous permet d'aller facilement vers l'(les) inconnu(s). À défaut d'itinéraire, ce sont ces rencontres et ces hasards qui nous guident.

Le Manuel Illustré du Cyclo-Baroudeur est un projet photographique et musical. À travers une sélection parmi les photographies de nos voyages à vélo, nous souhaitons aborder différents états émotionnels ressentis pendant un tel périple. Reprenant de façon décalée les codes des traditionnels guides de bonnes pratiques, nous invitons le spectateur à nous rejoindre dans l'aventure.

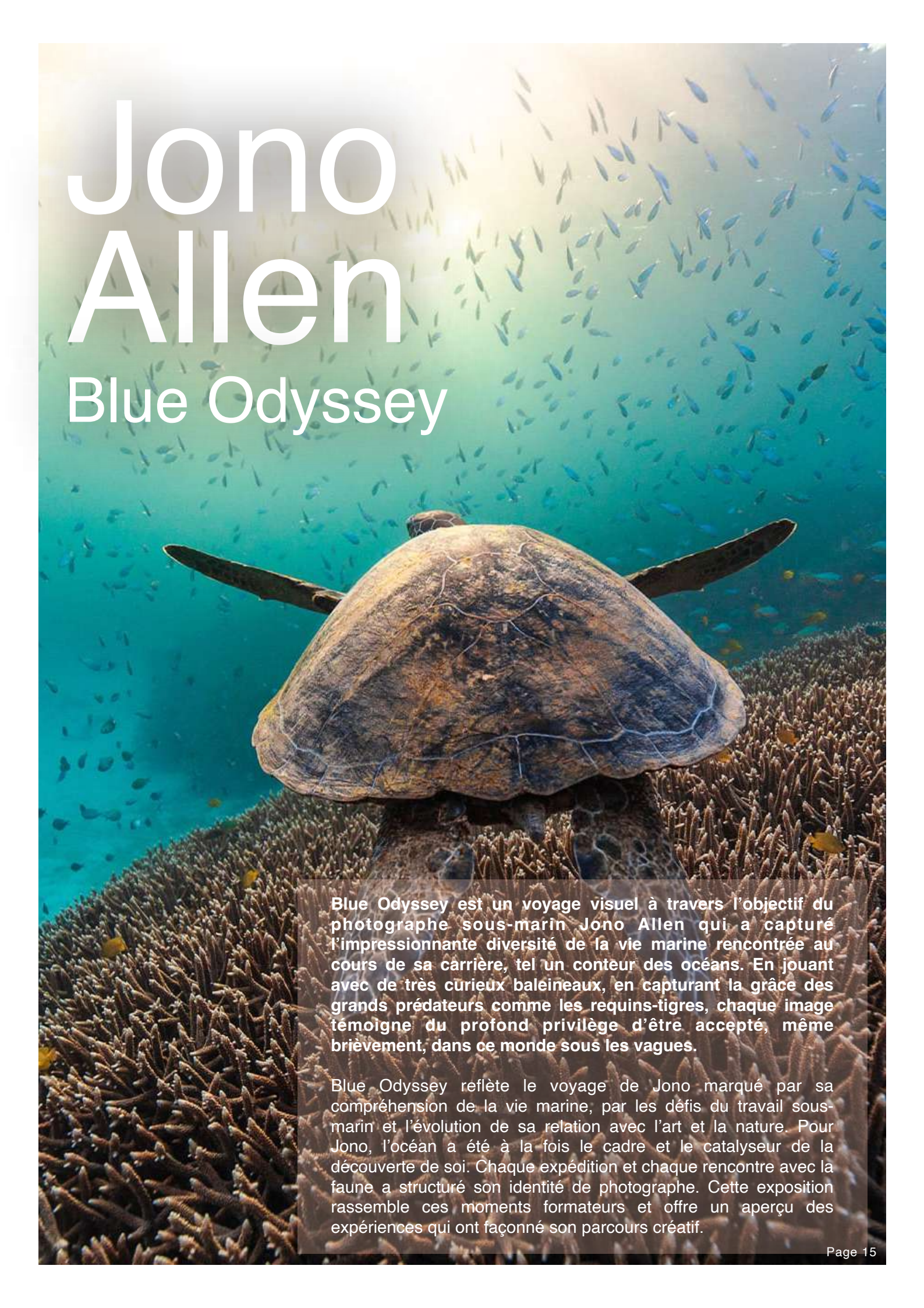
Ce premier volet *Errances* est conçu comme un voyage dans l'étrangeté du sentiment d'avancer sans destination précise. La succession des paysages et des rencontres énigmatiques bousculent les idées admises du cyclotourisme.



À la suite de la découverte d'une série photographique de Mélanie Wenger en 2018, Mélusine Farille débute son engouement pour le médium. Après une année à photographier sa vie : les randonnées, les voyages, les rencontres, puis peu à peu les inconnus, elle commence à créer des diptyques lors du premier confinement.

Le sens et l'esthétique de ses photographies sont réfléchis pour multiplier les interprétations et déclencher l'étonnement, le rire ou le rêve. Son travail est exposé depuis 2021 dans de nombreux festivals photographiques et a reçu le prix du public aux Nuits Photographiques de Pierrevert en 2022. La photographe affectionne l'imprévu lors de ses voyages à vélo. Cela lui permet d'entrer dans l'intimité des personnes qu'elle rencontre. A travers ses clichés, elle cherche à capter cette relation éphémère et intense qui invite à réinventer son quotidien l'espace d'un instant. Mélusine Farille se consacre désormais au projet artistique NoMad PerisKop à travers lequel elle souhaite développer son approche onirique et humaniste du voyage à vélo.





Jono Allen

Blue Odyssey

Blue Odyssey est un voyage visuel à travers l'objectif du photographe sous-marin Jono Allen qui a capturé l'impressionnante diversité de la vie marine rencontrée au cours de sa carrière, tel un conteur des océans. En jouant avec de très curieux baleineaux, en capturant la grâce des grands prédateurs comme les requins-tigres, chaque image témoigne du profond privilège d'être accepté, même brièvement, dans ce monde sous les vagues.

Blue Odyssey reflète le voyage de Jono marqué par sa compréhension de la vie marine, par les défis du travail sous-marin et l'évolution de sa relation avec l'art et la nature. Pour Jono, l'océan a été à la fois le cadre et le catalyseur de la découverte de soi. Chaque expédition et chaque rencontre avec la faune a structuré son identité de photographe. Cette exposition rassemble ces moments formateurs et offre un aperçu des expériences qui ont façonné son parcours créatif.



Jono est un photographe sous-marin, cinéaste et instructeur d'apnée australien qui se consacre à la capture d'images puissantes qui militent pour la conservation des océans.

Jono possède une vaste expérience dans la photographie de la mégafaune marine à travers le monde, notamment aux Tonga, au Mexique, aux Maldives, en Indonésie, aux Fidji et dans les récifs de son océan d'origine en Australie. Son travail est nourri par un profond respect pour la nature, dont il cherche à capturer la beauté de façon à inspirer des actions concrètes de sauvegarde et une connexion plus profonde.

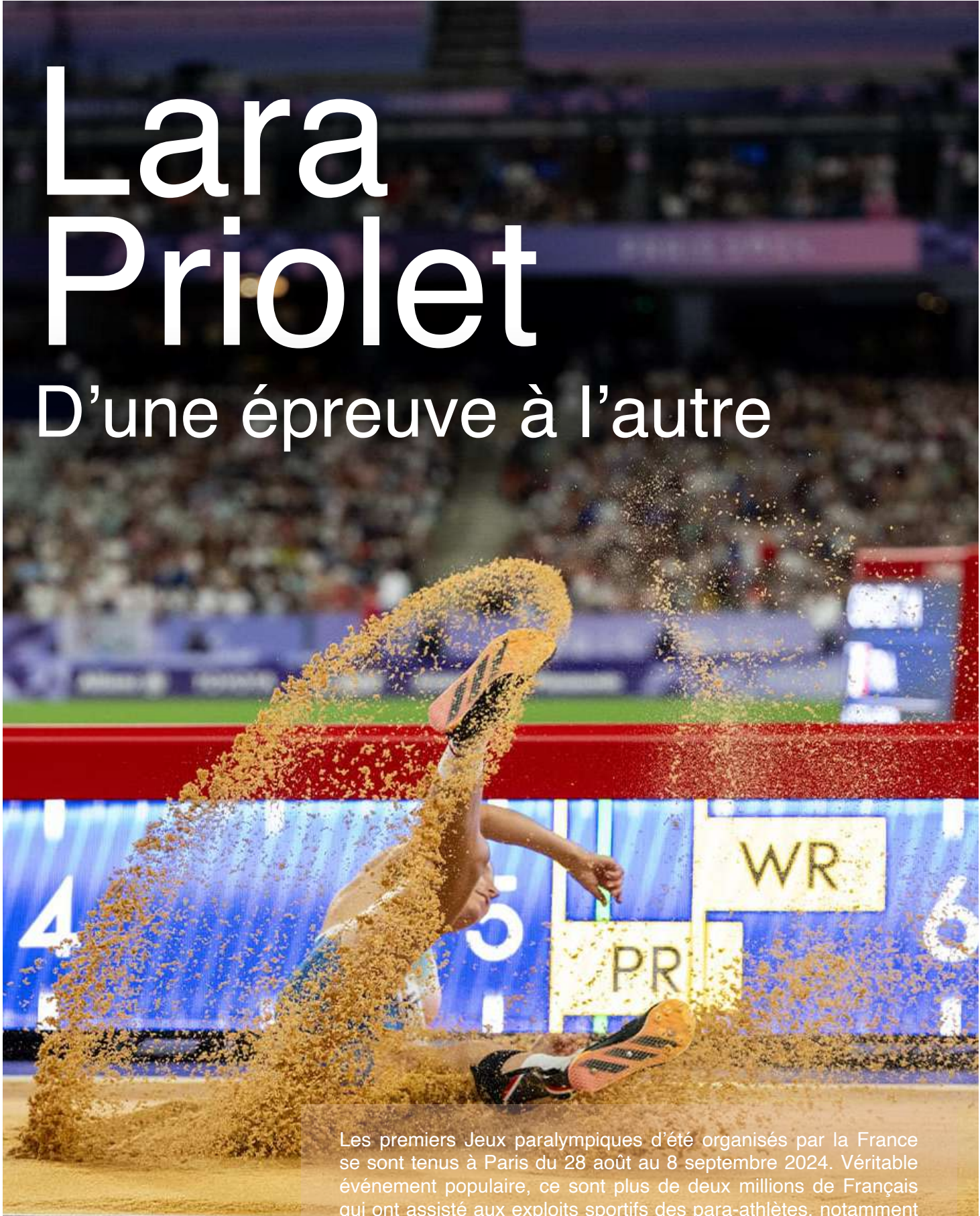
Un moment charnière dans le voyage de Jono est survenu lorsqu'il a aidé à sauver un requin baleine empêtré dans un filet aux Maldives, ce qui l'a amené à approfondir l'exploration de la photographie comme moyen de défendre les espèces qu'il aime le plus. Jono s'efforce de photographier chaque animal en tant qu'individu, avec sa personnalité distincte. A travers sa photographie, il transmet le caractère unique de chaque créature par des portraits intimistes.



 [@jonoallenphotography](https://www.instagram.com/jonoallenphotography)

Lara Priolet

D'une épreuve à l'autre



Les premiers Jeux paralympiques d'été organisés par la France se sont tenus à Paris du 28 août au 8 septembre 2024. Véritable événement populaire, ce sont plus de deux millions de Français qui ont assisté aux exploits sportifs des para-athlètes, notamment ceux de l'Armée de champions, composée des sportifs de haut niveau de la Défense et qui ont remporté 25 des 75 médailles françaises. Les clichés de Lara Priolet, photographe à l'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense), permettent de retrouver l'ambiance de ces jeux, la ferveur et l'émotion qu'ils ont suscitées.

LARA PRIOLET



Diplômée de l'école photo MJM Graphic Design en 2017, spécialité reportage et nature morte, Lara Priolet travaille pour des agences de presse avant de rejoindre l'ECPAD en 2018.

 @lara_priolet

Exposition collective

Chasseurs d'images



Un parcours pour petits et grands à la découverte de la faune et de notre région.

Dame Hovia Étrépnay

Ressentir, c'est exister



Les élèves ont exploré neuf émotions à travers des créations mêlant photographie et arts plastiques.



Pourquoi avoir créé ce festival il y a 8 ans ?

J'ai créé ce festival pour faire découvrir l'art photographique en milieu rural et au plus grand nombre et exposer des artistes reconnus, en grand format et à l'extérieur. L'idée était de proposer des expositions en libre d'accès et entièrement gratuites. Depuis lors, il est devenu un événement majeur dans le paysage culturel de la région, attirant chaque année un public toujours plus nombreux, dans le village de Martagny à une heure de Paris.

Sur plus de 5 hectares d'un parcours aménagé, le Festival présente une sélection éclectique d'expositions de photos mettant en lumière le travail des photographes professionnels d'envergure internationale, venus des quatre coins du monde.

Que va-t-on découvrir dans cette nouvelle édition ?

Cette année, nous avons la joie d'accueillir le photo journaliste Edouard Elias. Nous exposerons son reportage sur les migrants en Méditerranée et l'accueillons le samedi 14 juin pour un débat. Nous présenterons également « Flash back sur les Jeux Paralympiques » avec Lara Priolet, « De l'URBEX à Tchernobyl » avec Adrien Michel. Nous plongerons avec le photographe australien Jono Allen, à la découverte des créatures qui peuplent nos océans. Il y aura un clin d'œil aux amateurs de la petite reine avec l'exposition « Vélolavie » de Xavier Lambours et enfin « Errances » de Mélusine Farille. Une édition très riche et diversifiée de près de 200 tirages en plein air !

Selon vous, quelle est l'originalité du Festival Photo de Martagny ?

L'originalité du Festival est d'exposer chaque artiste en très grand format et en extérieur et de proposer de véritables moments d'échanges avec eux. Chaque exposition a sa propre scénographie. Nous proposons des thèmes différents pour les expositions, assumés, dans l'objectif de faire découvrir à un large public tous les aspects de la photographie. En plus des expositions, le Festival propose un parcours artistique, des animations, des projections offrant ainsi une expérience visuelle unique.

Exposer plus de 200 œuvres en plein air, est-ce un défi ?

Cette année nous exposons plus de 200 œuvres sur un parcours de 5 hectares. C'est un véritable défi mais nous pouvons compter sur plus de la moitié des 140 habitants de Martagny comme bénévoles qui se mobilisent pour la préparation des sites d'expositions !



PLUS D'INFOS

CONTINUER L'EXPLORATION

En marge des expositions, le Festival Martagny proposera de nombreuses manifestations tout l'été : tables rondes avec les photographes, conférences, séances de dédicaces, shootings photos, animations culturelles, projections de films en plein air, concerts, feu d'artifice...



UN ENGAGEMENT EN FAVEUR DE L'INCLUSION ET DE LA SENSIBILISATION

Le Festival Photo Martagny s'engage également en faveur de l'inclusion en mettant en avant les travaux artistiques photographiques de jeunes handicapés dans le cadre du Dispositif Médico-Educatif HOVIA d'Etrépnay. De plus, une promenade ludique et pédagogique a été aménagée pour sensibiliser le public à la faune locale. Des photos des habitants du marais seront exposées grandeur nature.

À PROPOS DU FESTIVAL PHOTO MARTAGNY

Organisé par Visions d'Ailleurs, association Loi 1901 reconnue d'intérêt général, le Festival Photo Martagny a été fondé en 2018 par Laurent Lucas, diplômé de l'école des Gobelins, ayant travaillé pendant 20 ans dans un grand laboratoire photographique parisien et passionné de photographie. Depuis lors, il est devenu un événement majeur dans le paysage culturel de la région, attirant chaque année un public toujours plus nombreux. Sur plus de 5 hectares d'un parcours aménagé, le Festival Photo Martagny présente une sélection éclectique d'expositions de photos en grand format, mettant en lumière le travail de photographes renommés venus des quatre coins du monde. En plus des expositions, le Festival propose un parcours artistique, des animations et des rencontres avec les artistes, offrant ainsi une expérience visuelle unique. Le Festival est notamment soutenu financièrement par le Conseil départemental de l'Eure, le Conseil régional de Normandie, de la Direction des Affaires culturelles de Normandie, la municipalité, les habitants et des partenaires privés..



INFOS PRATIQUES



ACCÈS

Moulin de Martagny
27150 Martagny

1h30 de Paris

1h de rouen

45 min de Beauvais

20 min de Lyons-la-Forêt / Gisons / Gournay-en-Bray

Kiosque d'accueil 7j/7 de 14h à 19h

Accès libre et gratuit

Parking gratuit sur place

👉 RETROUVEZ LE DÉTAIL DE LA PROGRAMMATION ICI :

<https://festivalphotomartagny.fr/>

📷 @festival_photo_martagny

CONTACT PRESSE

mellecom
L'ART DE COMMUNIQUER

Mélanie Tresch

06 86 56 11 90

melanie.tresch@mellecomagency.fr